

Que peux-tu faire contre tes rêves ?

TELERAMA TT

Une expérience littéraire et
théâtrale !



UN HOMME QUI DORT

GEORGES PEREC



Un homme qui dort



AVIGNON 2024

du 29 juin au 21 juillet

relâche le mardi

THEATRE TRANSVERSAL

2 RUE D'AMPHOUX

19h45

durée 1h10

Un texte de Georges Perec

Un spectacle imaginé et joué par
Richard Arselin & Véronique Boutonnet

Mis en scène Stéphane Daurat

Scénographie Richard Arselin

Lumières Mathias Bauret

Illustrations Zoé Arselin

DERVICHE DIFFUSION

TINA SARRAFI

06 10 58 42 96

tina.sarrafi@dervichediffusion.com

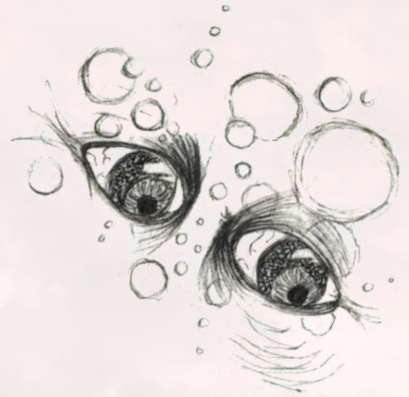
les âmes libres Véronique Boutonnet
06 70 35 08 35 // contact@lesameslibres.com



soutien ville de Clohart Carnoët
conseil départemental deux-sèvres

actions en milieu scolaire
PASS CULTURE // ADAGE
ateliers écriture // jeu // dramaturgie

Un homme qui dort



Tu es fabuleusement libre.

As-tu choisi de mieux vivre ta vie ?

Ou

As-tu renoncé ?

C'est peut-être ton histoire.

Un matin, tu décides, simplement, évidemment, de ne pas te lever.

De ne pas écouter ton réveil, de ne pas te présenter au monde. Tu n'iras pas à tes examens, tu ne finiras pas tes études. Tu dis stop.

Un autre monde se met en marche.

Traîner, dormir, glisser dans les rues, manger, aller au café, au cinéma, t'asseoir sur un banc, manger ton pain au lait, boire ta bière, ton café, ton verre de vin.

Cette vie tracée pour toi, elle va trop vite, elle va trop fort. Ce monde qui t'est offert, il aspire tout sur son passage.

Cette foule qui va et vient, ces bruits, ces injonctions, ces idées qui te polluent, tu leur dis stop.

Il est tard, il est tôt, le jour naît, la nuit tombe, tu ne sais jamais l'heure, le temps n'existe plus. Tu glisses.

Comme une mouche, comme une huître, comme un arbre...

Un homme qui dort

edito // les âmes libres

Après une traversée dans la langue de Dumas, de Jack London, de Maupassant, l'écriture sur la famille avec « Rouge », les âmes libres orientent leur prochaine recherche sur le texte de Georges Perec, "Un homme qui dort".

Raconter ce parcours intérieur, cette **plongée dans le vide**, le rien, cet **état d'apesanteur**, cette nudité de l'âme nous apparaît nécessaire dans notre parcours d'artiste. Reposer l'outil. Le souffle.

C'est comme un appel au calme. Un temps suspendu.

Douceur, détachement, dénuement, colère, dépression, révolte, peur, joie intime, ces couleurs se mêlent en scène, dans une véritable performance et une expérience théâtrale nouvelle.

Affronter les **fantômes** de la solitude et de l'indifférence, la peur de l'inconnu, l'effacement du monde, l'étouffement de la société, la pression d'être, de réussir, de **gagner**, de vaincre, d'écraser, de **briller**.

Ces thèmes flottent déjà dans notre création autour du Martin Eden de Jack London.

Nous partions sur un voilier affronter l'âme.

Ici, nous partons dans le plus simple quotidien, une **scénographie** évocatrice d'une chambre d'étudiant, réduit de chambre de bonne, jouant sur les ombres, les mystères de l'espace intérieur.

La création lumière est le point essentiel à cette écriture, cette traversée dans le monde de Perec. Rayons, jeux d'ombres, lumières hypnotiques, complètent l'expérience.

Deux personnages. Ils ne font qu'un. Ils sont tout le monde et personne. On est bien chez Perec.

L'un est celui qui vit ce voyage-là. Dans sa chambre, son antre, sa cage, son terrier.

Dans son silence. Un silence choisi.

L'autre est une femme.

Elle raconte. Elle vit, elle vibre, elle est la parole de ce silence. Elle s'adresse à l'autre, ne le quitte pas du regard, elle s'adresse à elle-même, miroir d'une vie.

Et le "tu" employé ici prend son envol.

Sa parole est pour lui, pour nous, pour elle. L'ambiguïté est là. Comme la vie.

Richard Arselin & Véronique Boutonnet



Un homme qui dort

extraits // un homme qui dort

"C'est un jour comme celui-ci, un peu plus tard, un peu plus tôt, que tu découvres sans surprise, que tu ne sais pas vivre, que tu ne sauras jamais.

Quelque chose s'est cassé. Tu ne te sens plus soutenu. Quelque chose qui t'a jusqu'alors réconforté, t'a tenu chaud au coeur, le sentiment de ton existence, l'impression d'adhérer, de baigner dans le monde, se met à te faire défaut."



"Tu vis dans une bienheureuse parenthèse, dans un vide plein de promesses et dont tu n'attends rien.

Tu es invisible, limpide, transparent.

Tu n'existes plus."

"Tu étais seul et tu voulais que le temps s'arrête. Tu as pu tricher, gagner des miettes, des secondes. Tu pourrais continuer à te mentir, à t'abrutir.

Mais le jeu est fini.

Le monde n'a pas bougé et tu n'as pas changé. L'indifférence ne t'a pas rendu différent.

Tu n'es pas mort, tu n'es pas devenu fou."



Un homme qui dort

LA MISE EN SCENE

Ce texte de Georges Perec est un véritable petit ovni, comme on serait tenté de le dire de toute son œuvre.

Une écriture singulière, à la deuxième personne du singulier, qui en fait un objet hypnotique. Porter ce texte au théâtre, qui n'est pas dans sa forme, conçu pour la scène, est un défi, qui m'est apparu au départ comme effrayant, puis envisageable pour finir par me dire que c'était un challenge excitant. Plus encore quand le projet est porté par Les Âmes Libres que j'ai rencontré théâtralement à travers LE COMTE DE MONTE-CRISTO de Dumas ou UNE VIE de Maupassant, et plus intimement en m'embarquant avec eux en tant que comédien dans leur aventure de MARTIN EDEN.

Ce texte est une introspection, il interroge, interpelle, dérange.

Pourquoi, à un moment donné, avoir envie, besoin de se couper de tout, se couper des autres, du monde, des contraintes, de la bienséance, des injonctions?

Pourquoi est-ce une nécessité, comme une question de survie ?

Le choix de se mettre en retrait, en pause.

L'histoire est simple: un matin un étudiant décide de ne pas se lever pour aller passer son examen, il commence à partir de ce choix son voyage intérieur.

Deux comédiens sur le plateau : le premier qui incarne l'étudiant, le deuxième qui raconte l'étudiant, mais aussi finalement l'inverse, si bien qu'on assiste à une sorte de dédoublement, pour s'apercevoir que les deux parlent d'une seule voix, par le corps et la parole.

Comme un compagnon de route, un compagnon de solitude dans ce voyage avec soi-même.

Un décor unique, la chambre minuscule de cet étudiant, sa caverne, son refuge. Sur le plateau, un lit, une table, une chaise, un porte manteau et de nombreux objets, comme autant de symboles de son quotidien qui vont accompagner son voyage intérieur, illustrer ses ressentis, ses doutes, ses angoisses. La création lumière et sonore viennent illuminer puis assombrir cette chambre, donner le rythme à la narration, suivre et évoquer les émotions, représenter l'extérieur qui est très présent dans le récit, un extérieur à la fois salutaire et néfaste.

Ce voyage intime auquel nous assistons et que nous allons suivre jusqu'aux portes de la folie juste avant de retrouver le chemin de l'espoir et de la vie, est là pour nous rappeler que c'est sûrement un peu aussi le nôtre.



Stéphane Daurat

Un homme qui dort

L'EQUIPE

Véronique Boutonnet Comédienne

Formée au conservatoire d'Orléans, et au cours Périmony, elle fait ses premières armes avec le CDN d'Orléans, y joue Marivaux sous la direction de Claude Malric, Mirbeau avec Richard Arselin, participe à des stages avec Joseph Nadj et Mathilde Monier.

Elle axe très vite son travail de création sur le collectif et monte sa compagnie. Elle interprète, entre autres, Molière, Rostand, Racine, Corneille, Marivaux, Calaferte, Vian, Dumas, Hugo. Portée par la nécessité de créer, de fabriquer ses propres objets théâtraux, elle développe très tôt son écriture autour des œuvres littéraires, y mêle une approche physique et musicale. Elle écrit et met en scène certains de ses textes, oscille entre la création et la réécriture, travaille des adaptations de textes issus de la littérature classique, en tire des formes artistiques personnelles et audacieuses. Ainsi naîtront des spectacles de troupe qui feront la marque de fabrique de la compagnie: Les Misérables, Martin Eden, Le comte de Monte-Cristo, Une vie . Maupassant, Dumas, Jack London, Hugo, accompagnent les créations.

Elle fonde la maison d'édition des Âmes Libres, y publie des textes de troupes, d'auteurs-créateurs, prolongeant ici son goût de la rencontre et de l'écriture du vivant.

Richard Arselin metteur en scène & comédien

Faire du théâtre. Cette expression prend tout son sens avec le parcours de vie de Richard Arselin. Réparer un projecteur, un jeu d'orgues, tirer des câbles, tenir une caisse, un lieu, travailler le bois, le métal, peindre, construire, inventer des décors, jouer, enseigner, encadrer, éclairer... Fort de son parcours d'autodidacte, éducateur de rue - mais aussi en milieu psychiatrique et en maison de l'enfance, animateur sportif voile, en escalade, ski, cuisinier, ouvrier sidérurgique, il rencontre le théâtre et ne le quitte plus.

Formé au conservatoire d'art dramatique d'Orléans avec Jean-Claude Cotillard, Nadj, puis Niels Arestrup, à l'école du Passage, il fonde sa première compagnie, joue, met en scène, Mirbeau, Céline, Marivaux, Hugo, Molière, Maupassant, Calaferte.

De très nombreuses tournées feront voyager toutes ces créations. Il dirige un petit théâtre parisien, le Bouffon Théâtre, lieu de résidence et d'émergence. Il fonde enfin les Âmes Libres, avec un noyau de comédiens.

Il mêle son travail de mise en scène à la création des lumières, conçoit ses scénographies, il crée également des lumières pour William Mesguish (Dans les forêts de Sibérie, Artaud Passion).



Un homme qui dort

Stéphane Daurat metteur en scène & comédien

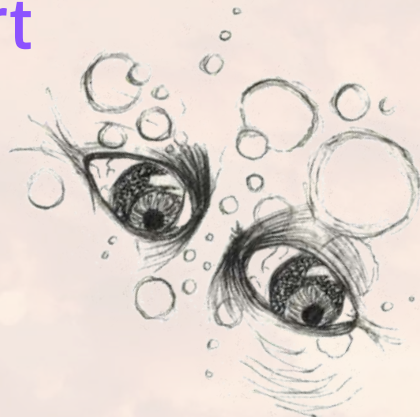
Formé au cours Florent par Muriel Mayette, Éric Ruf, Daniel Romand et Georges Bécot, il a été Talent ADAMI en 1998. Il a participé à une quarantaine de pièces aussi bien classiques que contemporaines, comme « Le médecin malgré lui » de Molière, « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux, « Pourquoi mes frères et moi on est parti » de HédiTillette de Clermont Tonnerre ou encore « La controverse de Valladolid » de Jean Claude Carrière. Il a mis en scène quinze spectacles dont « Vol au-dessus d'un nid de coucou » de Dale Wasserman, « La vie est belle » de Philip Grecian d'après le film de Frank Capra, « Un sac de billes » d'après le roman de Joseph Joffo ou encore « Quand je serai grande », "Après le Chaos".



Un homme qui dort

PRESSE

TELERAMA TT
Kilian Orain



Richard Arselin et Véronique Boutonnet, ravivent la langue affûtée et facétieuse de l'écrivain. Le jeu du duo est franc, juste, maîtrisant les tours et détours d'une pensée qui nous parvient, nous touche, malgré une tonalité maussade. Une expérience littéraire et théâtrale !

L'OEIL D'OLIVIER
Marie-Céline Nivière

Le jeu de Véronique Boutonnet impressionne. Richard Arselin est l'étudiant. Il n'a plus l'âge et c'est en cela que réside une des puissantes images de ce spectacle remarquable. Mise en scène avec une grande poésie de Stéphane Daurat, c'est beau.

INFOTOUTCOURT
Mélina Hoffman

Une mise en scène d'une efficacité redoutable, d'une inventivité remarquable. Une pièce de théâtre semblant sortir tout droit d'une autre galaxie.

contact les âmes libres Véronique Boutonnet
06 70 35 08 35 // contact@lesameslibres.com

